



COMITÉ NATIONAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

L'économie congolaise enregistre une nette amélioration en 2021



Les membres du comité national économique et financier

Réunis le 14 décembre à Brazzaville, les membres du comité national économique et financier ont relevé une relance des activités économiques nationales cette année due notamment au secteur hors pétrole.

Selon le comité, « l'économie congolaise sortirait de la récession en 2021 avec un taux de croissance du PIB réel de 0,5% contre -6,2% en 2020 suite à la reprise de l'activité dans le secteur hors pétrole. Cette embellie pourrait être marquée par une poussée de l'inflation dont le taux ressortirait à 2,4% en 2021 contre 1,1% en 2020 ».

Page 3

LÉGISLATIVES ET LOCALES 2022

L'opposition veut s'impliquer dans les préparatifs

Le chef de file de l'opposition a échangé, hier, à Brazzaville avec le ministre de l'Administration du territoire, de la Décentralisation et du Développement local, Guy Georges Mbaka. Au-delà des questions relatives à l'actualité politique nationale, Pascal Tsaty

Mabiala a sollicité l'implication effective de l'opposition dans le processus électoral en cours. « Nous avons échangé sur des questions touchant la vie politique du pays. Il s'est agi notamment de la question des élections qui se tiendront dans six mois. En tant qu'acteurs politiques qui

participent à l'expression des suffrages, nous avons voulu en savoir plus sur le processus électoral en cours. Etant donné que notre devoir à tous, qu'il s'agisse de l'opposition ou de la majorité, est de consolider la paix dans le pays », a indiqué Pascal Tsaty Mabiala.

Page 3

PROJET LISUNGI

Un nouveau financement en perspective



La ministre des Affaires sociales avec la délégation de la Banque mondiale

Une délégation de la Banque mondiale a échangé avec la ministre chargée des Affaires sociales, Irène Mboukou-Kimbatsa, sur l'éventualité d'un nouveau financement du projet de filets sociaux dénommé « Lisungi ».

« Nous sommes satisfaits de ce que le Congo a bien exécuté le projet Lisungi. Et, nous sommes là pour préparer un nouveau financement », a expliqué le chef de la délégation de la Banque mondiale, Erkin Mamadaliev.

Page 5

COVID-19

Le Congo reçoit un important lot de vaccins Pfizer



Le ministre Gilbert Mokoki recevant le vaccin Pfizer

Le gouvernement américain vient de mettre à la disposition de la République du Congo, dans le cadre de la facilité Covax, 409 000 doses de vaccin Pfizer. Cette dotation vient s'ajouter aux vaccins anti-covid-19 administrés dans le pays, notamment Sinopharm, Sputnik et Johnson & Johnson. A la date du 8 décembre, le Congo comptait plus de 546 708

personnes totalement vaccinées, soit une couverture de 15,92% sur une population cible de près de 3,5 millions.

Page 8

EDITORIAL

Sécurité

Page 2

ÉDITORIAL

Sécurité

Ce que nous confirme la terrible crise dans laquelle s'enfoncent les uns après les autres les pays du Sahel-Sahara est bien le fait que seule la coopération dans le domaine sécuritaire, entre les nations d'une même zone géographique, peut permettre le maintien ou la restauration de la paix là où elle se trouve menacée par des forces obscures. Croire, en effet, que des puissances extérieures au continent peuvent protéger les peuples concernés relève de l'utopie comme on l'a constaté en Irak, en Afghanistan et comme on le voit aujourd'hui beaucoup plus près de nous, au Mali, au Burkina Faso, en Centrafrique ou même dans l'Est de notre voisine et notre sœur la République démocratique du Congo.

Si les nations du Bassin du Congo veulent se protéger contre les milices de tout poil qui tentent d'imposer leur loi d'airain dans le but, notamment, d'exploiter leurs très riches ressources naturelles, elles vont donc devoir enfin s'entendre sur l'essentiel qui est de construire un système de défense capable de prévenir les crises, d'anticiper les agressions, de protéger la population et donc de faire régner la sécurité sur toute l'étendue de l'Afrique centrale.

Dans le moment très particulier que nous vivons où les difficultés économiques s'aggravent en raison de l'expansion du coronavirus et de ses différents variants, soutenir un tel projet peut sembler fou ou quelque peu illusoire. Mais en réalité, si l'on réfléchit bien, toutes les conditions sont aujourd'hui réunies pour le concrétiser rapidement car le Bassin du Congo est l'une des régions naturellement les plus riches du globe et ses dirigeants sont, pour la plupart, conscients que la seule façon de le protéger durablement contre les menaces extérieures sera de s'accorder sur l'essentiel qui est la sécurité intérieure de chaque Etat.

Si un Sommet réunissant les dirigeants de l'Afrique centrale dans le but de mettre en place une organisation de défense interne et externe se tenait en 2022 dans l'une ou l'autre des capitales de la région, l'on peut être certain qu'il permettrait de résoudre les problèmes de sécurité présents et à venir. Mais aussi, ce qui n'est pas rien, qu'il achèverait de convaincre les investisseurs publics et privés des cinq continents d'accompagner sans plus tarder tous les peuples du Bassin du Congo dans leur longue marche vers le progrès.

Les Dépêches de Brazzaville

SOMMET RUSSIE-AFRIQUE

Brazzaville et Moscou peaufinent leur stratégie

Séjournant dans la capitale congolaise du 10 au 14 décembre, dans le cadre d'une tournée africaine, l'ambassadeur itinérant, chargé de l'organisation du deuxième sommet Russie-Afrique, Oleg Ozerov, a échangé le 13 décembre avec le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso.



Le Premier ministre s'entretenant avec la délégation russe

Les deux personnalités ont, au cours de leurs échanges, discuté des relations diplomatiques entre les deux États mais également du deuxième sommet Russie-Afrique prévu dans un an. Il a été ainsi question de réfléchir à la marche à suivre pouvant mener à des résultats concrets afin d'aboutir à la signature de contrats de partenariat au cours de ces assises. Accompagné de l'ambassadeur de la Fédération de Russie au Congo, Georguy Tchepik, le chef du secrétariat du Forum de partenariat Russie-Afrique, Oleg Ozerov, a rappelé que le Congo et la Russie ont une vision concordante quant aux relations entre les deux pays. Selon lui, une haute dynamique est en marche concernant le développement économique, le transfert de technologie, l'éducation et d'autres points de coopération. Outre la réception de la délégation russe, Anatole

Collinet Makosso a présidé la réunion du Comité interministériel et celle des membres du comité interministériel avec les ambassadeurs des pays membres de l'Initiative pour la forêt d'Afrique centrale (Cafi), ayant des représentations diplomatiques en République du Congo. La double rencontre a permis d'échanger sur l'état d'avancement de la mise en œuvre de la Lettre d'intention et les enjeux stratégiques du partenariat. Plusieurs ministres ont pris part à cette réunion organisée par visioconférence ainsi que l'ambassadeur de France au Congo, le délégué de l'Union européenne et le coordonnateur résident des agences du système des Nations unies. L'objectif de ces deux réunions était l'adoption de la résolution 2021-01 portant recommandation sur la mise en œuvre de la Lettre d'intention valant accord de partenariat avec Caf.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LÉGISLATIVES ET LOCALES 2022

Pascal Tsaty Mabiala veut des élections apaisées

Le chef de file de l’opposition, Pascal Tsaty Mabiala, a été reçu, le 14 décembre, par le ministre de l’Administration du territoire, de la Décentralisation et du Développement local, Guy Georges Mbaka. Les deux personnalités ont débattu essentiellement de la tenue des élections apaisées de 2022.

Dans six mois environ, le corps électoral sera convoqué, dans le cadre des scrutins législatifs et locaux. En tant que chef de file de l’opposition congolaise, Pascal Tsaty Mabiala a tenu à échanger avec le ministre chargé des élections, en vue de se faire déjà une idée du processus électoral à ce jour.

Au-delà d’une simple rencontre, l’ambition du chef de file de l’opposition est d’œuvrer pour des élections libres et apaisées, capables de promouvoir le climat de paix, de quiétude dans le pays. « Avec le ministre de l’Administration du territoire, nous avons échangé sur des questions touchant la vie politique du pays. Il s’est agi notamment de la question des élections qui se tiendront dans six mois. En tant qu’acteurs politiques qui participent à l’expression des suffrages, nous avons voulu en savoir plus sur le processus électoral en cours. Etant donné que notre devoir à tous, qu’il s’agisse de l’opposition ou de la majorité, est de consolider la paix dans le pays », a indiqué Pascal Tsaty Mabiala.

Le chef de file de l’opposition congolaise a fait savoir que la relation entre l’opposition qu’il incarne et la majorité ne doit pas être conflictuelle. Celle-ci peut se passer dans la différence, certes, a-t-il affirmé, mais par le fait que l’opposition a une vision politique différente de celle de la majorité présidentielle. « Au-delà de tout, qu’il s’agisse de la majorité présidentielle ou de l’opposition, nous avons le devoir de consolider la paix dans le pays, en respectant les droits des uns et des autres. En démocratie, il faut savoir se diviser et non se battre, c’est ce que nous essayons de faire », a conclu Pascal Tsaty Mabiala.

Firmin Oyé

ELECTRICITÉ

Plusieurs maux à l’origine des perturbations du réseau national

Le comité technique des ingénieurs de la société Electrique du Congo (E2C) a présenté, le 13 décembre à Brazzaville, un rapport sur l’état des lieux des installations et équipements du système électrique interconnecté ainsi que des problèmes rencontrés dans l’exploitation et la gestion dudit système.

Réalisé sur instruction du ministère de l’Energie et de l’Hydraulique, l’état des lieux de vingt-deux postes de haute tension visités indique : l’obsolescence et la défectuosité des réducteurs mesures ; l’avarie des relais de protection, la défectuosité de plusieurs armoires de commande des disjoncteurs, la désuétude des modules de redressement des services auxiliaires de courant continu.

Il est également constaté dans le système électrique national, l’absence des groupes électrogènes de secours dans la quasi-totalité des postes haute tension, l’usure des serveurs Scada, du système d’exploitation Unix, des swiths et BCU puis le dépassement de la durée de vie des équipements actifs de télécommunication.

En matière d’exploitation, soulignons que les trois unités de production hydroélectrique (Moukoulou, Imboulou et Liouesso) accusent les mêmes maux. A cela s’ajoutent l’absence d’une politique soutenue de maintenance et d’exploitation des centrales thermiques de secours ; l’instabilité sur l’ensemble du réseau en régime séparé avec le réseau de la République démocratique du Congo. Par ailleurs, faute de formation adéquate, E2C manque un personnel outillé aux nouvelles technologies.

Approche de solutions

Afin d’améliorer la qualité du service public en réduisant tant soit peu de nombreuses perturbations enregistrées sur le réseau électrique affectant principalement les villes de Brazzaville et de Pointe-Noire, les techniciens d’ E2C proposent de réhabiliter la centrale du Djoué afin de disposer d’une centrale autonome à Brazzaville ; procéder à l’expertise des trois centrales aux fins d’élaboration des cahiers de charge des révisions générales ; acquérir des pièces de rechange et l’outillage d’intervention ; mettre à disposition des exploitations les moyens logistiques nécessaires aux interventions afin de minimiser les temps d’interruption de fourniture d’énergie, etc.

Clôturent la réunion, le ministre de l’Energie et de l’Hydraulique, Honoré Sayi, a dit : « Les résultats auxquels vous êtes parvenus montrent à suffisance les besoins financiers énormes à mettre en exergue. Je demande à ce qu’on organise rapidement un conseil d’administration afin que ce programme urgent soit pris en compte dans le budget de l’entreprise, exercice 2022 ».

Lopelle Mboussa Gassia

RELANCE ÉCONOMIQUE

Le taux de croissance du PIB stagne à 0,5% en 2021

L’économie congolaise se remet progressivement de la récession, avec un taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) réel de 0,5% cette année, contre -6,2% en 2020. La reprise de la croissance est tirée par le secteur hors pétrole, selon la Banque centrale.

Le Comité national économique et financier du Congo (CNEF) s’est réuni le 14 décembre et a noté une relance des activités économiques au troisième trimestre 2021, en glissement annuel, malgré les difficultés du secteur pétrolier. L’économie nationale sortirait de la récession provoquée par la crise économique, financière et sanitaire, a assuré le CNEF, en présence des ministres des Finances, Rigobert Roger Andely, et de l’Économie, Ingrid Olga Ghislaine Ébouka-Babackas.

« La récession semble être derrière nous car, en 2021, le taux de croissance est meilleur. C’est une bonne nouvelle parce que cela veut dire

que si nous accentuons la diversification de notre économie, nous pourrions avoir au Congo une croissance soutenue et suffisamment forte, pour qu’il y ait une redistribution de la richesse », a déclaré la ministre de l’Économie, du Plan, de la Statistique et de l’Intégration régionale.

Le pays se prépare à entrer en programme avec le Fonds monétaire international (FMI). Le gouvernement congolais entend accélérer les réformes économiques et financières en cours. Pour Ingrid Olga Ghislaine Ébouka-Babackas, le nouveau Plan national de développement 2022-2026 servira de feuille route en vue de la mise

en œuvre des engagements contenus dans l’accord avec le FMI, notamment en matière de diversification économique.

Ajoutons que la reprise annoncée pourrait être marquée par une poussée de l’inflation dont le taux sortirait à 2,4% en 2021, contre 1,1% en 2020. Le système bancaire a enregistré une hausse de 21,9% des crédits bruts à l’économie et une baisse de 18% des créances en souffrance au mois de septembre. Le marché des valeurs du trésor, quant à lui, a affiché un encours de 985,1 milliards à la même période, soit une progression de 100,3%, comparativement à son niveau de septembre 2020.

Fiacre Kombo

PARTENARIAT

Des accords entre le Figa et des incubateurs

Le Fonds d’impulsion de garantie et d’accompagnement (Figa) des très petites, petites et moyennes entreprises (PME) et de l’artisanat a signé, le 14 décembre à Brazzaville, en présence de la ministre de tutelle, Jacqueline Lydia Mikolo, des conventions de partenariat avec quatorze incubateurs en vue d’une assistance technique dans l’impulsion des PME et microentreprises.



La représentante d’une structure échangeant le parapheur avec le directeur général du Figa/Adiact

Les structures incubatrices ayant signé les protocoles d’accord avec le Figa sont la chambre de commerce de Brazzaville, Pointe-Noire, Ouesso, Dolisie ; le Centre de développement économique et social ; la Société business consulting et logistique ; le cabinet incubateur Africadvice ; la société World services ; la start-up center total EP Congo ; la start-up Kosala ; la plateforme Yékolab ; le Forum des jeunes entreprises du Congo ; le Centre d’appui de développement de la fille mère d’Oyo...

Selon le directeur général du Figa, Arnel Fridelin Mbouloukoué, ces structures d’appui partenaires ont été identifiées et sélectionnées initialement à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Oyo, Owando et Ouesso à l’issue d’un processus d’évaluation conduit par la direction du Figa, avec l’assistance technique de la Belgium Bankers Académie. Ces structures ont bénéficié, dans leurs localités respectives, des séances de formation, d’échanges et d’appropriation des outils et procédures sur les activités de l’impulsion et de l’accompagne-

ment.« Aujourd’hui, le Figa, en partenariat avec l’Agence de développement des petites et moyennes entreprises (Adpme), est face à ses partenaires d’appui non financiers pour conclure des accords cadres de partenariats relatifs aux deux piliers aussi importants que la garantie, c’est-à-dire l’impulsion et l’accompagnement. Il revient à ces structures de s’engager résolument à promouvoir une offre de services non financière mieux adaptée aux besoins d’accompagnement exprimés par le ministère des PME », a indiqué Arnel Fridelin Mbouloukoué.

Pour la ministre chargée des PME, Jacqueline Lydia Mikolo, les différentes signatures de protocole d’accord qui viennent d’être posées permettront de proposer et de promouvoir une gamme de services conseil destinés aux entrepreneurs et promoteurs de projets. « En acceptant de collaborer avec l’ensemble des structures d’appui, au TP/PME, vous êtes appelés à construire des approches qui vont constituer des

éléments de modèle pour la promotion de l’entrepreneuriat dans notre pays », a-t-elle déclaré.

Le tissu entrepreneurial congolais, qui se structure essentiellement autour des très petites, petites et moyennes entreprises artisanales, demeure particulièrement vulnérable, en dépit du dispositif institutionnel d’appui public existant et d’un embryon de structures privées qui se construit peu à peu. Jacqueline Lydia Mikolo, par la même occasion, a notifié que l’appui au secteur privé en général, à la création et à l’éclosion des PME en particulier, est aujourd’hui un enjeu de société qui non seulement interpelle les pouvoirs publics, mais aussi demande à mobiliser tous les acteurs, dans leur diversité, de la société civile et du secteur privé. « Il est donc nécessaire de définir et de mettre en œuvre des nouvelles dynamiques de partenariats participatifs impliquant l’Etat, le secteur privé en général et le secteur financier en particulier mais aussi la société civile », a-t-elle estimé.

Gloria Imelda Lossele

LINAFOOT/LIGUE 1

Mazembe bat Lupopo à Kinshasa, DCMP domine Renaissance

Le stade des Martyrs de Kinshasa a abrité, le week-end dernier, deux derbys pour le compte de la 27^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot), d’abord celui de Lubumbashi entre Lupopo et Mazembe délocalisé dans la capitale, ensuite le derby de la fatrie entre Daring Club Motema Pembe et Renaissance du Congo.

Le derby de Lubumbashi délocalisé à Kinshasa a finalement tourné à l’avantage du Tout-Puissant Mazembe, vainqueur, le 11 décembre au stade des Martyrs, du FC Saint-Eloi Lupopo, par deux buts à un. Ce match remis de la 7^e journée devrait se jouer lors de la troisième journée à Lubumbashi. Mais la mairie du chef-lieu de la province du Haut-Katanga l’avait suspendu pour des raisons sécuritaires. La Linafoot l’a reprogrammé et délocalisé à Kinshasa. Et le samedi donc, les joueurs de l’entraîneur français Franck Dumas ont ouvert la marque à la 30^e mn par Kevin Mondeko de la tête, reprenant une balle arrêtée de Trésor Mputu Mabi, titularisé pour la première fois depuis le début de la saison. L’attaquant Adam Bossu Nzali a marqué le second but des Corbeaux à la 72^e mn, avant la réduction du score par Dark Kabangu Kadima dans les temps additionnels, sur un centre d’un ancien de Mazembe désormais joueur de Lupopo, Patou Kabangu Mulota. On a noté la présence de Youssouf Mulumbu dans les rangs de Lupopo entraîné par un autre technicien français, Christian Bracconi.



Trésor Mputu, titulaire lors du derby entre Mazembe et Lupopo, le 11 décembre, à Kinshasa

Notons qu’avant cette rencontre, Lupopo s’était imposé face à Don Bosco par un but à zéro. Cette défaite a donc été la première de la saison pour Lupopo. Mazembe conforte sa position de leader du championnat avec 28 points glanés en 10 sorties, s’éloignant de Lupopo, troisième avec 24 points après 11 matches, derrière V.Club qui a 26 points. Le 12 décembre sur la même aire du stade des Martyrs, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) n’a laissé aucune chance à la Renaissance du Congo dans un derby imanien. Deux buts à zéro a été le score de cette rencontre dominée par les Immaculés. Jimmy Bayindula a ouvert la marque à la 32^e mn, trompant le gardien de but Pululu, et Jean-Marc Makusu Mundele, entré en jeu à la 64^e mn en remplacement de Katy Katulondji, a doublé la mise à la 76^e. DCMP compte 17 points, alors que Renaissance du Congo en a 8. Dans un autre match, l’AC Kuya a été battue par Dauphin Noir de Goma par un but à zéro, grâce à Donatien Tshidibi à la 22^e mn. Kuya compte 10 points et Dauphin Noir est bloqué à 7 points.

Martin Engimo

CORRUPTION

1 700 milliards de dollars de paris sportifs illégaux chaque année

A l’aube de la Conférence des Etats parties à la Convention des Nations unies contre la corruption, qui se tient à Sharm El-Sheikh, en Egypte, du 13 au 17 décembre, l’ONUDC vient de dresser un rapport sur la corruption dans les paris sportifs, où 1700 milliards de dollars seraient pariés sur les marchés illicites chaque année.

Jusqu’à 1700 milliards de dollars seraient pariés chaque année sur les marchés illicites, selon le premier rapport mondial sur la corruption dans le sport de l’Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), qui a vu la contribution de deux cents experts issus de gouvernements, d’organisations sportives, du secteur privé et du monde universitaire. L’étude appelle à une réponse urgente, unifiée et internationale en vue de lutter contre les malversations et la fraude dans tout le secteur, et révèle une « ampleur, une manifestation et une complexité stupéfiantes de la corruption et du crime organisé dans le sport aux niveaux mondial, régional et national ». Les activités de corruption dans le sport existent depuis les Jeux olympiques antiques. Mais le phénomène a connu « une augmentation substantielle » au cours des deux dernières décennies, souligne le rapport. La fourchette des paris illégaux pourrait être très large compte tenu de la difficulté d’estimer les marchés, notamment pour ce qui concerne les paris pris de manière sauvage dans la rue. La mondialisation, l’afflux massif d’argent, la croissance rapide des paris sportifs légaux et illégaux et les progrès technologiques ont également rendu le sport de plus en plus attrayant pour les

réseaux criminels cherchant à l’exploiter à des fins lucratives. L’avènement d’internet a changé la donne. En se démocratisant, le jeu en ligne a entraîné avec lui le jeu « en dur » qui a également connu une forte croissance. Les opérateurs, dont le nombre a augmenté de façon exponentielle, agissant désormais à travers le monde, ont développé une offre très attractive, portant sur tous les sports et faite de multiples formes de paris. L’étude analyse également le rôle des paris illégaux, la manipulation des compétitions, les abus, la vulnérabilité des grands événements sportifs aux fraudeurs et l’implication du crime organisé, entre autres. Enfin, il met en lumière les initiatives qui peuvent contribuer à résoudre le problème, les questions liées à la détection et au signalement des actes répréhensibles ainsi que la manière dont les cadres juridiques existants peuvent être utilisés pour résoudre le problème. Le rapport appelle au renforcement des cadres juridiques, politiques et institutionnels ; à la mise en œuvre des politiques globales de lutte contre la corruption ; ainsi qu’au renforcement de la coopération et l’échange d’informations entre les organisations sportives, les autorités chargées de la prévention de la criminalité et de la justice pénale et les décideurs politiques.

Noël Ndong

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

National 2, 14^e journée Groupe A

Le FC Versailles prend les trois points à Plabennec (2-1). Titulaire en pointe, Christopher Ibayi a égalisé à la 82^e pour son club, mené depuis la 8^e. L’attaquant de 24 ans, fils de l’ancien international congolais Edmond Ibayi, totalise 7 buts cette saison en N2. Loris Mouyokolo était aligné en défense centrale lors du carton de la réserve de Lorient face à Romorantin (4-0). La réserve de Caen est tenue en échec par Saint-Malo (0-0). Sans Jason Ngouabi, suspendu après son expulsion la semaine dernière. Daniel Moutala est entré à la 66^e lors de la victoire de Blois sur Rouen (2-1). Jonathan Nsondé est apparu à la 76^e lors du succès de Vannes à Poissy (1-3). Malgré les titularisations de Hugo Konongo et Fulgency Kimbembé, Saint Pryvé-Saint-Hilaire concède le nul 1-1 face à Vitré. L’attaquant de 22 ans a été suppléé à la 60^e. Groupe B La réserve d’Auxerre prend le meilleur sur Schiltigheim (3-2) avec Shurwin Bouékou Mahania titulaire. Battu à Reims, Sannois-Saint-Gra-

tien concède son onzième revers de la saison. Wil-Cesaire Matimbou, titulaire, a encaissé ses 19^e et 20^e buts de la saison (en 14 matches). Cédric Odzoumo, averti à la 54^e, et Beauvais sont défaits à domicile par Belfort (0-1). Groupe C Sans Thomas Oualembo Mountou, absent du groupe, Saint-Priest est corrigé à Monts Or Azergues (1-5). Pythocles Bazolo n’a pas fait le court voyage de Fréjus-Saint-Raphaël à Toulon (0-0). Groupe D Chamalières prend les trois points face aux voisins du Puy (3-2). Trey Vimalin était titulaire dans les buts. Aligné en pointe, Christopher Bitsamou a inscrit le 3-0 à la 73^e, après avoir été impliqué sur le premier but du FCC. Juvrel Loumingou a été remplacé par Exaucé Ngassaki à la 83^e lors de la défaite de Trélissac à Angoulême (0-1). Yannis M’Bemba était titulaire lors de la défaite de la réserve de Nantes face à Béziers (1-2). Le défenseur central a effectué une grosse bévue à la 5^e, sans conséquence. Davel Mayela, également titulaire, s’est créé une grosse occasion à la 37^e.

Camille Delourme

ENTREPRENEURIAT

Fin de la 2^e session de formation des femmes entrepreneurs

Organisée et animée par LEB Congo (Leadership Entrepreneuriat & Business Congo), ONG qui œuvre pour la promotion de l’entrepreneuriat, ladite formation qui a permis de renforcer les capacités de 50 femmes entrepreneurs de la place s’est déroulée du 13 novembre au 11 décembre.

L’activité entre dans le cadre du programme de renforcement de compétences entrepreneuriales des femmes. Une initiative de LEB Congo qui se réalise avec le soutien des partenaires comme l’ambassade des Etats-Unis au Congo et le ministère de la Promotion de la femme et de l’Intégration de la femme au développement.

Il s’agit de donner aux femmes des leviers de leurs actions. Precy Ndongui, président de LEB Congo, a expliqué : « *L’économie informelle congolaise étant aujourd’hui tenue par les femmes à 54 %, la crise économique ayant secoué leurs activités et occasionné diverses difficultés, nous avons décidé de les accompagner à l’entrepreneuriat car hausser le niveau de vie de la femme, c’est hausser le niveau de la société.* »

A travers des ateliers de formation en présentiel ainsi que des sessions de coaching en ligne, les participantes ont appris, entre autres, à transformer leurs idées en projet, concevoir un produit/service innovant, éla-



La 2^e session de formation des femmes entrepreneurs/DR

borer un projet et se démarquer grâce au marketing de soi. Elles ont pu ainsi, pendant un mois, acquérir les compétences nécessaires pour pouvoir développer leur productivité et devenir des leaders capables de diriger efficacement des équipes.

L’occasion leur a été donnée de présenter leurs produits, le 11 décembre, lors de la clôture de la formation. Une manière de leur donner de la visibilité et aussi de montrer les résultats

de la formation. L’exposition a réuni plusieurs structures qui ont présenté divers produits, notamment Saveurs d’Abam (Infusion de plantes), EVKM et JRKM (Huiles capillaires et corporelles, savons, farine de fécule de patate douce, bouillie de maïs et morenga...), Gari Zoé (Gari amélioré au curcuma), Frant juice (Jus de fruits locaux comme le bissap à la verveine), Akam food (Flocons de manioc appelés mbouata et gari ya munu),

MS Bopeto (Gommage corporel, savon de toilette à l’huile de Nkolo, savon liquide, pâte de savon noir), Top Baby’s (Compote de fruits et légumes pour bébé). Il y a eu également la Coopérative sémence de vie (Production et transformation de produits dérivés du manioc) et la Coopérative des jeunes riverains du village de Luvulu, situé dans le Mayombe, dans la sous-préfecture de Kakamoeka (Département du Kouilou), spécialisée

dans la culture de l’ananas et le maraîchage. L’on a aussi noté la présence de Tyane Ikamath (Spécialisée dans la décoration), de l’artiste chanteuse Spiritita Nanda évoluant aussi dans la costumisation qui a présenté les produits (Chaussures en tissu pagne et lunettes) de la marque « Kenzi » de sa structure Spirit’art ainsi que l’artiste plasticienne Florence Mbilampassi, qui a proposé des tableaux de peinture et des sculptures. Cette dernière, qui évolue aussi dans l’agriculture, a confirmé son talent en peignant, pendant la cérémonie de clôture, un tableau (1m x 1m) intitulé « Univers ».

Notons que cette deuxième session de formation des femmes entrepreneurs, qui s’est simultanément déroulée à Pointe-Noire et à Brazzaville, intervient après celle de juin-juillet 2021, et que dans la réalisation de ce projet LEB Congo bénéficie aussi de l’appui du centre de formation DGC (où se sont déroulés les ateliers), Bralico (qui a abrité l’exposition) et Franklin Covey.

Lucie Prisca Condhet N’Zinga

MUSIQUE

Un album posthume en hommage à Papa Wemba

Un nouvel album enrichit l’héritage du « roi de la rumba congolaise » avec en chanson phare, «Coma», présentée par les promoteurs de la production de Papa Wemba comme étant le dernier titre de sa composition et interprété, pour la circonstance, par son ami Luciana Demingongo.

Ce qui aurait pu être, peut-être, un tube, chanté par lui-même avec le trémolo particulier de sa voix, «la voix du maître», est devenu, depuis le 3 décembre dernier, sur toutes les plateformes de téléchargement légales, une chanson posthume pour lui rendre hommage.

La charge de l’interprétation est revenue à son ami Luciana Demingongo, avec toute l’émotion de sa



Selon les promoteurs des œuvres de Papa Wemba, «Coma», extraite de l’album posthume «La voix du maître, hommage à Papa Wemba», est une chanson écrite par Papa Wemba peu avant sa mort. Il avait souhaité la chanter lui-même lors de sa dernière hospitalisation à l’hôpital André-Grégoire à Montreuil, France, en février 2016, juste avant son décès le 24 avril de la même année, au cœur de la nuit abidjanaise, à la suite d’un malaise, à l’âge de 66 ans.

Le fondateur du label « Viva la Musica », en 1977, était connu pour traduire en paroles et musique chaque étape de ses différentes scènes de vie jusqu’à en faire des chansons cultes, de génération en génération.

voix mélancolique. L’arrangement est bien mené par Maïka Munan et Ramazani, bien équilibré, avec une balade en justesse de voix de l’interprète soutenue par une guitare jazz-rumba impeccable et un accompagnement vibrant du sax soprano agréable à l’oreille. La mise en scène du clip illustre la couleur et la sonorité du titre.

Au demeurant, dans son texte, Papa Wemba exhorte sa bien-aimée à ne pas le laisser retomber dans le coma. Le reste de l’album revisite les classiques de l’artiste et l’orchestre Viva la Musica tels que «Tripoli», «Guy Ngombe» ou «Rumba ya Viva».

Marie Alfred Ngoma

ARTS DE SCÈNE

Athaya Mokonzi crève l’écran

Actuellement en tournage pour la saison 3 de la série Lupin, dans l’ombre d’Arsène du réalisateur Omar Sy, l’artiste congolais Athaya Mokonzi ne cesse de faire le buzz sur la toile tant par sa polyvalence que par l’immensité de son talent.

Musicien, comédien, acteur de cinéma, Athaya Mokonzi est un artiste atypique. La particularité de sa voix à la fois rauque, cassée, grave, tonique le distingue de ses condisciples. Et pourant, personne n’aurait misé sur sa réussite car, pour beaucoup, sa voix était un sérieux handicap dans la carrière des arts de la scène. «Quand j’étais enfant, j’ai subi beaucoup de railleries et moqueries de mes amis du fait de ma voix jugée trop grave pour un enfant de mon âge. Pour me consoler, ma mère me disait toujours de ne pas m’alarmer, cette voix critiquée aujourd’hui sera une qualité pour toi demain», se souvient-il.

Ainsi, sans vraiment faire de la musique une fixation, le jeune Athaya Mokonzi écoutait beaucoup les musiciens James Brown, Ray Charles, Jean Jacques Goldmann, Barry White, Marvin Gaye, Otis Redding, Nina Simon, Bob Marley...Les célébrités de l’époque qu’il prenait en exemple et qu’il ne cessait d’interpréter à chaque prestation « J’ai fait aussi du zouk love alcoolisé, du décalé alcoolisé et j’ai beaucoup interprété aussi les chansons françaises de l’époque et aussi composé mes propres chansons en m’inspirant beaucoup du vécu, du réel. Mais c’est le rock’n roll et le blues qui emportent mes préférences aujourd’hui. A travers ces rythmes, j’exprime mes émotions, puisque je ne chante pas seulement pour plaire mais



surtout pour toucher les cœurs», a-t-il renchéri.

A côté de la musique, Athaya Mokonzi fait aussi du théâtre en interprétant de nombreux rôles. « Le théâtre m’est tombé par hasard », dit-il. Toutefois, ce n’est pas pas pur hasard que le metteur en scène et comédien Dieudonné Niangouna a écrit un texte personnalisé pour Athaya, intitulé «Un rêve au-delà», d’où sortira un film tiré de cette oeuvre. Ebloui par le talent d’Athaya, un metteur en scène togolais lui a même confié deux rôles dans une de ses pièces de théâtre.

Aujourd’hui, Athaya Mokonzi est en tournage pour la saison 3 de Lupin, dans l’ombre d’Arsène d’Omar Sy, un film culte du diffuseur planétaire Netflix. Une réelle revanche pour Athaya après la fronde soulevée quand le célèbre réalisateur a annoncé qu’il va interpreter le

célèbre personnage. Les ventes et les audiences ont confondu les détracteurs et aussi les xénophobes qui n’accordaient aucune chance à cet acteur sur lequel Omar Sy a cru, convaincu de son talent à l’état pur. Ce fut aussi le cas quand Athaya Mokonzi s’est vu confier le rôle d’Alex Bleach, le rocker torturé dans l’âme et maudit par le talent dans «Vernon Subutex» réalisé par Cathy Verney. L’adaptation du best-seller de Virginie Despentes est une histoire sauvage, crue, féroce et brutale qui reveille certains souvenirs pas toujours reluisants de l’acteur. « Ce film m’a permis de me libérer de beaucoup de fantômes qui traînaient dans ma tête », a-t-il avoué.

Dans le nouveau Mangas de Golden Sories «Royal Kobra», il prête également sa voix au grand maître et grand méchant de l’histoire: Raver. De sa voix de velours, il fait plusieurs voix off dans de nombreux doublages et participe à divers films d’animation. Il caresse toujours l’envie de voir sortir son album qu’il attend depuis un certain temps. Malgré les featuring réalisés avec des Espagnols, Brésiliens, Français, Australiens, Congolais, la sortie de l’opus est toujours différée à cause de ses nombreuses sollicitations. La scène, le cinéma, la chanson..., autant de domaines artistiques qui accaparent Athaya Mokonzi, l’artiste au talent pluriel. « Si tu ne te fais pas exister, personne ne saura que tu existes », aime-t-il répéter.

Hervé Brice Mampouya

ENTREPRENEURIAT

Une formation ouverte sur les techniques de soumissions des offres

Les retrouvailles ont eu lieu à Pointe-Noire, en présence de Joseph Kimfoko, directeur de la Promotion à l'esprit d'entreprise à l'Agence de développement de très petites et moyennes entreprises (ADPME), des responsables des entreprises, des fournisseurs et des invités.



Une vue des participants / Adiac

L'atelier se fixe quelques objectifs, notamment favoriser l'appropriation par des entreprises bénéficiaires des outils et des techniques de sollicitation des offres qui seront utilisés dans le cadre de l'opérationnalisation du fonds d'appui aux petites et moyennes entreprises (FADPME) ; appuyer les entreprises bénéficiaires des subventions FADPME dans l'élaboration des premiers dossiers de sollicitation des offres ; informer des entreprises sur les procédures de gestion financière des ressources dédiées à la mise en œuvre de leur plan d'accompagnement budgétisé respectif ; informer les potentiels fournisseurs sur les conditionnalités à remplir pour être éligible comme fournisseurs des biens et ou des travaux dans le cadre de l'opérationnalisation du guichet B du FADPME ; renforcer les capacités des potentiels fournisseurs sur les techniques de soumission des offres ; appuyer la formation des fournisseurs des services et des biens.

Financé à hauteur de 25 millions de dollars américains par la Banque mondiale, le Projet d'appui au développement des entreprises et la compétitivité se propose d'améliorer le climat des affaires ainsi que la compétitivité des micro, petites et moyennes entreprises, dans les secteurs cibles le long des corridors Brazzaville-Pointe-Noire et Brazzaville-Ouesso.

Séverin Ibara

FESTIVAL DU MANIOC

La première édition a été tenue

Dénommée « Zandu ya mayaka », la première édition du festival du manioc a eu lieu du 8 au 12 décembre à Pointe-Noire, à la grande satisfaction des organisateurs, partenaires et acteurs de cette filière.



Un stand de la foire

Initié par Edrine Samba, dirigeante de la manioquerie du Congo, une unité de production, de transformation et de commercialisation des dérivés du manioc, le festival avait pour vocation de réunir les acteurs de cette filière autour d'une synergie, afin de leur permettre de travailler ensemble. Le but visé étant d'emmener non seulement les autorités congolaises à valoriser le manioc dans toute sa diversité mais également d'instituer un cadre de rencontres et d'échanges entre les acteurs de la chaîne de production et de transformation du manioc, en vue de promouvoir un dévelop-

pement durable de cette filière. Ce festival a constitué un cadre d'échange mais surtout une opportunité d'affaires entre producteurs, transformateurs et commerçants. Cette première édition a permis de magnifier le manioc dans toutes ses vertus. Pendant près d'une semaine, le public a eu l'occasion de découvrir, à travers les conférences-débats, ateliers de formation et des expositions ventes, les valeurs cardinales du manioc dont la transformation donne beaucoup de dérivés susceptibles d'intégrer la chaîne de valeur de l'économie congolaise. Parmi les produits exposés

à ce festival, on a noté le manioc à fourrer, le manioc à la pâte d'arachide autrement dit Mbala-mpinda, le manioc à la courge, le manioc toasté, la bouillie de manioc dite «Mboita» et autres. Notons que cette activité s'est déroulée en présence de Sylvestre Didier Mavouenzela, président de la Chambre de commerce de Pointe-Noire. Elle a permis aux artisans et petits producteurs formés dans la chaîne de transformation de tubercules de manioc et de la banane en produits dérivés de les exposer à un public beaucoup plus large.

Hugues Prosper Mabonzo

A VENDRE

BRAZZAVILLE - QUARTIER DIATA - AV DU 5 FEVRIER (AU BORD DU GOUDRON) VILLA 170 m² AVEC TF-03 CH & 03 SDB - GE PAS DE TRAVAUX A PREVOIR PROPRIETE AVEC RIVIERE 26 400 m² avec TF - 110 ml de rivière aménagée À 23 km du péage de Nganga Lingolo en direction de Kinkala + 6 km de piste RENSEIGNEMENTS : immobilier.scicaro@yahoo.fr

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guessa
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv

CEEAC

Les femmes ministres déterminées à consolider la paix

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a participé, le 11 décembre à Brazzaville, à la réunion des ministres en charge de la Promotion de la femme et du genre de la Communauté économique des Etats de l’Afrique centrale (CEEAC) qui se sont engagées à s’impliquer dans le processus de consolidation de la paix, de stabilisation et dans l’autonomisation économique des femmes.

Les engagements et les recommandations prises lors de la réunion de Brazzaville renforcent les dispositifs de mise en œuvre de la résolution 13/25 sur les femmes, la paix et la sécurité en Afrique centrale.

« Nous sommes déterminés à lutter contre les problèmes auxquels les femmes sont confrontées dans leur vie quotidienne. Les échanges ont été constructifs et fructueux. Ils nous ont permis d’examiner et de valider les documents sectoriels et stratégiques du genre importants qui sont des outils indispensables pour renforcer la mise en œuvre des piliers de la résolution 1325 dans le cadre du développement et de l’appui à l’autonomisation de la femme », a indiqué l’ambassadeur Gilberto Da Piedade Verissimo, président de la Commission de la CEEAC.

Les assises ont aussi permis aux femmes ministres de suggérer aux Etats la création des centres de prise en charge holistique des victimes de violence fondée sur le genre ; de veiller à rendre effective la participation des femmes de la société civile à toutes les étapes du processus traité dans tous les États de la CEEAC, les institutions régionales et internationales.

Sur le plan économique, les femmes ministres de la CEEAC souhaitent que les ressources soient mobilisées pour permettre aux femmes rurales de développer les activités génératrices de revenus, faciliter la réinsertion socio-économique des femmes victimes de violences ayant pour base le genre, accompagner les États membres dans la collecte



Photo de famille après l’ouverture de la réunionAdiac

des données de l’appropriation des indicateurs sensibles au genre et de mettre en place un fonds de résilience économique et financier post covid-19 pour les femmes dans le cadre du relèvement dans la sous-région.

Très active sur les questions socio-politiques, les femmes ministres de la CEEAC suggèrent la mise en place d’un observatoire régional de lutte contre les violences fondées sur le genre en Afrique centrale ; accompagner la pleine participation des femmes aux élections et promouvoir leur leadership politique; renforcer les mécanismes de vulgarisation et de sensibilisation de la résolution 1325 à tous les niveaux: local, national et régional ainsi qu’élaborer une stratégie régionale pour la promotion de la masculinité positive.

« Les conclusions et recommandations pertinentes formulées à cet effet sont, une fois de plus, la preuve de notre engagement et de notre détermination. Elles traduisent à

suffisance notre conviction d’avoir élaboré un Agenda femmes, paix et sécurité en Afrique centrale pour la mise en œuvre du Plan d’action régional de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies ainsi que celle des plans connexes et Déclaration de Kinshasa de la Conférence sur la femme, paix et sécurité... », a indiqué Bertille Nefer Ingani, ministre congolaise de la Promotion de la femme et de l’Intégration de la femme au développement.

Promouvoir la diplomatie féministe

Ces femmes ministres conseillent aux Etats de s’approprier et domestiquer le Plan mondial d’accélération du Forum génération-égalité de Paris 2021-2026, notamment le Pacte sur les femmes, la paix et la sécurité humanitaire ; accompagner l’entrepreneuriat féminin et celui digital.

Elles préconisent de promouvoir la diplomatie féministe qui est un moyen de plaider pour l’égalité entre les femmes et les hommes dans les enceintes internationales à travers le positionnement des femmes dans toutes les problématiques, à savoir la réduction des inégalités et le développement durable, la paix et la sécurité, la défense et la promotion des droits fondamentaux ainsi que les enjeux climatiques et écologiques.

Les femmes ministres de la CEEAC plaident pour l’ouverture du bureau régional Afrique centrale/ONU Femmes et ont mis en place un réseau des femmes médiatrices et celui des ministres en charge de la Promotion de la femme et du genre.

« Soyons donc des leaders et des acteurs avisés et engagés pour la réalisation effective du Plan d’action de la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies afin que l’intégration des préoccupations particulières des femmes et des filles, d’égalité réelle des hommes et des femmes dans les activités de défense, de sécurité et d’aide humanitaire, soit de plus en plus effective », a conclu la ministre congolaise.

Le chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, a représenté le président de la République, Denis Sassou N’Guesso, président en exercice de la CEEAC. Il a indiqué que « la contribution des femmes en faveur de la paix et dans la résolution pacifique des conflits dans la sous-région est incontestable et mérite d’être encouragée ».

Signalons que les femmes ministres sont venues des pays de la CEEAC, notamment les deux Congo, l’Angola, le Cameroun, la Centrafrique, Sao Tomé-et-Principe, la Guinée-équatoriale, le Tchad. Le Gabon a participé par vidéo conférence.

Fortuné Ibara

CNOSC

Raymond Ibata s’engage à relever la performance des athlètes congolais

Réélu le 11 décembre pour un nouveau mandat de quatre ans à la tête du Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc), Raymond Ibata a promis de multiplier des initiatives pour éviter la baisse de la performance des athlètes nationaux.

« Dans notre pays, cette baisse déjà grave mérite qu’on y pense, avant qu’il ne soit trop tard », a déclaré le président du Cnosc, Raymond Ibata. Il s’est engagé à mettre en place le plan stratégique qui devra conduire au moins un athlète congolais au podium des Jeux olympiques de Los Angeles 2028. Le président du Cnosc a promis d’agir en partenariat avec le ministère en charge des Sports, de manière à faire adopter la loi portant code du sport.

« Avec le Comité international olympique, nous œuvrerons à créer au Congo, berceau du sport africain, un centre de perfectionnement olympique à Kintélé, en vue d’accueillir des athlètes en quête de camp d’entraînement et dont les nôtres serviront de sparring partners », a-t-il laissé entendre, avant d’ajouter : « Nous



Raymond Ibata rééluAdiac

nous organiserons à accueillir, à Kintélé, le siège de la zone 4 de l’Association des comités nationaux olympiques d’Afrique ».

Le président du Cnosc a décidé de renforcer l’encadrement des dirigeants des ligues dans tous les départements, par des cours spécifiques animés par des chargés de cours que sa structure venait de former. Durant ce mandat qui a commencé, a-t-il insisté, il s’emploiera

à personnellement à concourir à la création de l’espace pour l’entraînement des athlètes congolais sur le site dit terrain Nkéoua qui est la propriété du Cnosc, dans l’arrondissement 2, Bacongo ».

Notons qu’au cours de cette assemblée générale électorale, tous les anciens membres du bureau ont conservé leur poste, notamment André Blaise Bolle, Mme François Mahoungou et Micheline Okemba, respectivement premier, troisième et quatrième vice-président. Jean Paul Ngaloua est le secrétaire général et Hilaire Toulani Nguuari (trésorier général). Pascal Akouala Goelet, élu deuxième vice-président, est le seul nouveau membre. L’ancien président de la Commission communication et marketing remplace à ce poste François Bakana, décédé. Raymond Ibata, rappelons-le, a dirigé le Cnosc de 1978 à 1988 avant de laisser la place à Jean Claude Nanga (1988-1999). Il redevient président du Cnosc, en 1999, jusqu’à nos jours.

James Golden Eloué